Mireille LOUBET, Didier PRALON (éd.), *Poikiloï karpoi/Ποικίλοι καρποί. Récoltes diverses ; exégèses païennes, juives et chrétiennes. Études réunies en hommage à Gilles Dorival*

Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence (« Héritages méditerranéens »), 2015

Matthieu Cassin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhr/8768>

DOI : ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE[HY000] [2006] MySQL server has gone away

ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2017

Pagination : 532-534

ISBN : 978-2-200-93127-8

ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Matthieu Cassin, « Mireille LOUBET, Didier PRALON (éd.), *Poikiloï karpoi/Ποικίλοι καρποί. Récoltes diverses ; exégèses païennes, juives et chrétiennes. Études réunies en hommage à Gilles Dorival* », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 3 | 2017, mis en ligne le 01 septembre 2017, consulté le 08 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/8768> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhr.8768>

Ce document a été généré automatiquement le 8 janvier 2021.

Tous droits réservés

Mireille LOUBET, Didier PRALON (éd.),
Poikiloï karpōi/Ποικίλοι καρποί.
Récoltes diverses ; exégèses païennes,
juives et chrétiennes. Études réunies en
hommage à Gilles Dorival

Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence (« Héritages méditerranéens »), 2015

Matthieu Cassin

RÉFÉRENCE

Mireille LOUBET, Didier PRALON (éd.), *Poikiloï karpōi/Ποικίλοι καρποί. Récoltes diverses ; exégèses païennes, juives et chrétiennes. Études réunies en hommage à Gilles Dorival*, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence (« Héritages méditerranéens »), 2015, 24 cm, 483 p., 45 €, ISBN 978-2-85399-972-4.

- 1 La valeur des mélanges offerts à un collègue ne se mesure pas au poids, mais la nécessité de joindre un second volume au premier, pour Gilles Dorival, dit bien l'ampleur du rayonnement scientifique et amical de l'ancien professeur à l'Université d'Aix-Marseille. Après *Eukarpa, études sur la Bible et ses exégètes*, paru au Cerf en 2011 (33 contributions, 400 p.), M. Loubet et D. Pralon ont réuni un nouveau bouquet de trente-six contributions sur des sujets assez variés, même si la majorité concerne l'Antiquité, de la période classique à l'Antiquité tardive, avec quelques glissements jusqu'au Moyen-Âge.
- 2 Le livre s'ouvre par une très courte préface, qui rappelle l'activité de G. Dorival à Aix, sans pour autant retracer sa carrière. La liste des publications qui suit est impressionnante par son ampleur (9 ouvrages, ou plutôt 6, dont un en 4 volumes et 3 en

collaboration ; 152 chapitres d'ouvrage ; 39 articles de revue ; 5 préfaces ; 1 DVD) et comporte un grand nombre de titres sous presse. On regrettera que cet outil, destiné à faire référence, soit imparfait : le volume sur *Qu'est-ce qu'un corpus littéraire ?* (n° 9) aurait sans doute été mieux décrit comme direction d'ouvrage, d'autant que des chapitres sont repris sous les n°s 90-93 ; dans les chapitres ou parties d'ouvrages, on s'étonne de voir (n° 28) un volume de Marguerite Harl dans la *Bible d'Alexandrie*, sans que la nature de la contribution de G. Dorival soit précisée, des articles de dictionnaire ainsi que des préfaces, introductions ou conclusions qui ne font parfois que deux ou trois pages (n°s 41, 42, 46, 65, 75, 79, 90, 93, 103, etc.). Dans les articles de revues sont intégrées des publications qui relèvent davantage de la vulgarisation (*L'Histoire*, *Le Point*, etc.), ainsi que des publications en ligne qui ne sont pas à proprement parler des revues (n°s 188, 189, 191). Enfin, il est dommageable que certaines références soient incomplètes ou erronées, dans un tel outil. La chose est d'autant plus étrange que le premier volume comprenait aussi une bibliographie de G. Dorival, organisée selon des principes différents.

- 3 Le premier volume des mélanges Dorival était d'une grande qualité et d'une grande originalité ; ce second livre paraît plus hétérogène, par son contenu comme par la forme et la qualité des contributions. S'il est courant que des mélanges accueillent des contributions d'une forme plus libre que d'autres publications scientifiques, on reste ici surpris du caractère très oral de certains textes, en outre presque dépourvus de notes et d'une argumentation parfois assez lâche. Les sujets abordés sont très variés : depuis le texte biblique, qu'il soit hébraïque, grec ou latin, jusqu'aux écrits patristiques ou même gnostiques, ce qui recoupe largement les travaux personnels de G. Dorival, mais on trouve aussi nombre d'études sur l'Antiquité profane – sous l'angle des textes, mais aussi des images et des objets – ou encore sur des textes sanscrits, l'enseignement à l'École normale à la fin du XIX^e siècle ou Emmanuel Lévinas.
- 4 On relèvera en particulier plusieurs contributions qui explorent en détail des textes, souvent courts : ainsi Jean Reynard, à propos d'un bref traité de Michel Psellos sur la signification des lettres de l'alphabet, Jean Bouffartigue sur le traitement de l'empereur Julien chez les historiens ecclésiastiques du V^e siècle, ou encore Daniel Delattre, sur un traité de Philodème de Gadara (*Le Franc-parler*) dont il donne l'édition et la traduction. Joëlle Beaucamp réunit un intéressant dossier sur la date de la destruction du Temple chez les auteurs anciens et à Byzance, en montrant les raisons idéologiques et symboliques qui expliquent une part importante de ces datations et de leurs écarts apparents ; Pascal Boulhol rassemble un savoureux bouquet de textes autour du motif de l'efficacité des Psaumes, dans l'hagiographie – il est dommage que ces témoignages riches n'aient pas été davantage comparés avec d'autres textes antiques sur le même sujet, dans les corpus ascétiques, qui utilisent les Psaumes comme instrument de la conversion non plus du paganisme au christianisme, mais pour la conversion intérieure de l'ascète ; Michel Tardieu revient sur le très célèbre discours de Paul à l'Aréopage (Ac 7, 16-34) et étudie son rapport à l'hellénisme, en s'appuyant principalement sur un passage du commentaire de Jérôme à l'*Épître à Tite* (572B-573A, avec traduction). On relèvera aussi la brève mais importante contribution de Bernard Outtier à propos du modèle de la traduction géorgienne de la Bible : en s'appuyant sur une étude des traductions données aux formes surcomposées de verbes grecs, l'auteur suggère que la version géorgienne a été faite directement sur le grec, et non sur l'arménien, lui-même traduit du syriaque. D'autres contributions entraînent bien loin des terrains familiers,

comme celle de M. Loubet sur un traité juif yéménite du XII^e siècle, influencé par l'ismaélisme, celle de Sydney Aufrère à propos des étymologies diverses données à des termes supposés égyptiens dans des textes grecs, ou encore celle de R. Varténi Chétanian à propos des noms d'oiseaux dans la traduction des *Phénomènes* d'Aratos en arménien.

- 5 Le volume est donc très riche, bien qu'un peu inégal. L'absence de tout index n'aidera pas le lecteur curieux à y repérer ce qu'il cherche, ni à butiner de manière transversale cet ensemble bigarré, comme l'indique le titre. Il serait dommage, cependant, de s'arrêter à la première impression, plutôt déroutante : il y a bien des richesses à puiser dans ce livre.

AUTEURS

MATTHIEU CASSIN

Institut de Recherche et d'Histoire des Textes – CNRS, Paris.